

parler véridiquement et objectivement d'en-droits comme Chypre. Jamais il n'a été fait mention que la Grèce n'avait jamais été en possession de cette île. Jamais je n'ai entendu dire qu'une forte partie de la population de Chypre est d'origine turque. Jamais je n'ai entendu expliquer au public que, si l'île et sa population tombent sous la domination absolue de la Grèce,—les nombreux milliers de résidents turcs, qui ont tout autant que les résidents grecs le droit d'y vivre, seraient à la merci d'un groupe de, comment dirais-je, je ne trouve pas les mots pour les désigner. Ils ne sont que des anarchistes qui veulent s'assurer la direction de force. Qu'ont-ils de mieux que les communistes? Rien de rien!

Dans ces conditions, Radio-Canada qui choisit ces commentateurs est tenue de veiller à ce que l'autre version soit tout aussi bien mise en relief que celle de la gauche.

M. Philpott: Et Wilson Woodside? Ne l'avez-vous pas entendu cette année?

M. Low: Je le regrette, mais je ne l'ai pas entendu.

M. Philpott: Il a parlé plusieurs fois.

M. Low: Je le répète, durant les mois où j'ai dû rester sur le dos, j'ai écouté attentivement ces émissions sans jamais entendre un seul commentateur présenter autre chose que la thèse directement contraire. Il se peut que Wilson Woodside dans les nouvelles présente, à l'occasion, une opinion plus objective de la question ou qui donne dans l'autre sens, mais ce cas est très rare. C'est la voix qui crie dans le désert.

Une voix: Bravo!

M. Low: J'entends un de mes amis cécistes crier bravo. Il approuve ce que je dis. C'est évidemment parce que je dis la vérité.

Le député de Hamilton-Sud a parlé assez longuement du biais des émissions de nouvelles. Je me contenterai de signaler que la plupart de ses assertions sont bien fondées. On a présenté des textes tendancieux de nouvelles durant la lutte qui s'est livrée à la Chambre sur le pipe-line. J'aimerais mentionner un incident survenu durant ce temps-là au réseau de télévision de Radio-Canada; il s'agit d'un cas où l'on a, non pas orienté, mais absolument falsifié les faits.

J'étais couché chez moi, un soir, écoutant une émission télévisée; je crois que c'était *Conférence de presse*. Un de mes collègues le député de Macleod était interviewé par quelques personnes dont Grant Dexter de la *Free Press* de Winnipeg. A un moment donné, M. Dexter a mentionné quelque chose qui s'était passé un jour ou deux avant à la Chambre au sujet de mon ami le député de Bow-River.

[M. Low.]

Durant un de ses discours, le représentant de Bow-River avait sorti un billet d'un dollar pour dire quelque chose comme: "Qu'est-ce qui donne de la valeur à ceci?" Il a mentionné que le billet portait la signature des directeurs de la Banque du Canada et il a commencé à lire les noms inscrits sur le billet d'un dollar. Il a mentionné le nom de M. Coyne qui est le gouverneur de la Banque du Canada. Cet individu, Grant Dexter, là-haut dans la tribune, a présumé qu'il avait intentionnellement mal prononcé le nom et, à l'émission *Conférence de presse* dont j'ai parlé, il a accusé...

M. Hees: Monsieur le président, j'invoque le Règlement. Je ne crois pas qu'il soit juste d'appeler "individu" un membre de la tribune des journalistes qui n'est pas capable de se défendre. (*Rires*) M. Dexter devrait être désigné comme un homme qu'il est.

Une voix: Il vous regardait.

L'hon. M. Sinclair: Vous devriez prêcher d'exemple.

M. Low: Le député qui a soulevé l'objection pense-t-il que quelqu'un pourrait jamais gagner la partie contre un journaliste dans ses propres colonnes? N'allez pas croire, mon ami, que nous sommes assez naïfs pour le penser. M. Dexter aura amplement l'occasion de me répondre dans la *Free Press* de Winnipeg et autrement. Il dira ce qu'il pense de moi; c'est même déjà fait. Je n'aurais pas la moindre chance.

Monsieur le président, qu'on me permette de revenir aux observations que je voulais faire. Si la chose est désagréable pour mon honorable ami, il peut toujours s'en aller. Il y a une belle salle derrière la Chambre où il peut croquer le marmot.

M. Hees: Je ne pense pas que vous devriez faire de telles observations au sujet d'un homme qui ne peut répliquer.

M. Low: Ah! mais il sait répondre.

M. Johnston (Bow-River): Monsieur le président, il me semble qu'on devrait permettre au député de Peace-River de poursuivre ses observations.

M. Low: Ma foi, monsieur le président, cet individu (*bird*), là-haut dans la tribune des journalistes...

M. Knowles: Monsieur le président, afin de préciser, je mentionnerai qu'il y a, à la tribune des journalistes, deux messieurs du nom de Bird; il y aurait donc lieu d'être prudent, pour qu'il n'y ait pas de malentendu.

M. Low: Merci. Je serai plus précis: Ce monsieur, c'est-à-dire M. Grant Dexter, a parlé à la Radio et y a substitué la tâche sérieuse qui lui incombe en altérant et en